

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 24 JUILLET, 1930.

DIX-SEPTIEME ANNEE No. 30.

L'ASSEMBLEE DE LA NOMINATION A ETE TRES ENTHOUSIASTE

Les deux candidats pour les comtés de Madawaska et Restigouche ont été chaudement applaudis dans leurs discours. — Le Ministre des Travaux Publics et l'hon. J. E. Michaud font de bons discours en faveur des candidats ainsi que d'autres orateurs.

UN BROUHAHA QUI MET DE LA VIE

L'assemblée de la nomination des candidats de Restigouche-Madawaska pour l'élection fédérale du 28 courant a eu lieu lundi en présence de plusieurs centaines d'électeurs.

M. Thadée D. Hébert, officier-rapporteur pour la division électorale, a annoncé que les nominations reçues ont été celles de M. T. Henry McEvoy, de Dalhousie, candidat libéral, et M. Max D. Cormier, avocat et maire de la ville d'Edmundston, candidat conservateur.

M. Donat L. Daigle présida l'assemblée qui suivit et annonça les orateurs. Le premier fut M. McEvoy.

T. H. McEVROY
Le candidat libéral est bien connu dans le comté de Restigouche où il fait le commerce pour la British Empire Steel Co., depuis plusieurs années. Il compte également un grand nombre d'amis dans le comté de Madawaska. C'est un jeune homme très brillant possédant une excellente éducation; parlant avec égale facilité l'anglais et le français. Sa voix très forte lui permet de prononcer un excellent discours et d'atteindre l'objectif.

M. McEvoy fit son discours en français et parla quelques minutes en anglais. Il espère au début de son discours que les deux députés qu'il croit être des députés d'un député; il doit se tenir en communication constante avec ses électeurs et les visiter souvent au temps des sessions. Si mes autres intérêts font tort à l'attention que je dois porter aux intérêts du peuple, déclare le candidat, j'abandonnerai ces autres intérêts pour me dévouer entièrement à mes électeurs.

L'orateur demanda aux électeurs de considérer le record des deux partis en litige afin d'en arriver à une conclusion. Il fait une revue du record de l'administration libérale, dit-il, à bien mérité du peuple par le passé pour qu'il le maintienne au pouvoir.

Qu'à fait le gouvernement pour les provinces maritimes et surtout le Nouveau-Brunswick.

Nomination de la commission Duncanson pour enquêter sur les besoins des provinces maritimes. Cette commission indépendante a fait des recommandations au gouvernement que celui-ci a rempli avec fidélité, dans ses parties majeures: octrois de \$875,000 pour la Nouvelle-Ecosse, \$600,000 pour le Nouveau-Brunswick, \$125,000 pour l'Ile du Prince-Edouard; octroi de \$119,000 sous forme de taxe payée par le C.N.R., au Nouveau Brunswick; diminution des taxes de fret sur le C.N.R., et autres chemins de fer, représentant une économie pour le peuple de plus de \$7,500,000; enlèvement du lourd fardeau de la dette de \$6,000,000 contractée par la province dans la construction du Valley Railway; octroi de \$3,500,000 à l'Ile du Prince-Edouard pour faciliter la traversée entre le N.-B. et l'Ile; taux spécial pour le transport en hiver du charbon de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau Brunswick, jusqu'à Montréal; nomination d'un ministre des Pêcheries pour s'occuper des pé-

cheurs et organisation de coopératives pour l'écoulement plus facile et plus rémunérateur de leurs produits.

M. McEvoy parle ensuite de ce que l'administration King a fait pour le reste du Canada; retour des ressources naturelles aux provinces de l'Ouest; diminution de la dette du Canada de \$275,000,000, alors qu'en deux ans les conservateurs l'avaient augmentée de \$176,000,000; réduction des taxes au montant de \$118,000,000.

En conclusion, dit l'orateur, nous avons au Canada un gouvernement qui a à cœur et a établi l'harmonie des races et la coopération entre les différents groupes qui composent notre Dominion, entente qu'il est très difficile de trouver chez les conservateurs.

En anglais, le candidat libéral résuma brièvement ce qu'il a dit en français.

Max D. CORMIER
Le candidat conservateur reçoit une longue et enthousiaste ovation lorsqu'il apparaît devant l'assistance. M. Cormier est un politicien actif depuis plus de vingt ans. Il est également intéressé à la politique municipale de comté et il est maire de la ville d'Edmundston depuis neuf ans. Il est très connu dans le comté de Madawaska et de Restigouche. Avant d'entrer en politique, il a exercé un grand nombre d'années dans les deux comtés et l'ovation qu'il reçut au commencement de son discours montre qu'il compte un grand nombre de supporters.

M. Cormier rappelle que cette élection est l'une des plus importantes, assez étendue la question du tarif montrant que la hausse du tarif sert aux manufacturiers au détriment du consommateur. Pendant la foule des critiques, l'orateur dit qu'il entend dans la foule des critiques pour Cormier. Le président est obligé de demander plus d'attention et l'orateur peut continuer jusqu'à la fin sans interruption.

L'hon. D. A. Stewart, ministre des Travaux Publics au provincial, reçoit une ovation lorsqu'il se présente pour parler en faveur de M. l'avocat Cormier. Il félicite le candidat libéral pour la facilité qu'il a de parler la langue des deux grandes races du Dominion. Le ministre parle principalement de la question du tarif, du chômage, et des pensions aux vieillards que M. Bennett promet de payer et mentionne le trésor fédéral.

A ce moment la pluie force plusieurs personnes à chercher un abri. Le ministre continue son discours et promet que le comté de Restigouche donnera à M. Cormier une majorité d'au moins 1000 voix. Il espère que les comités de Madawaska en fera autant.

M. Henry Diotte, M.P.P., de Restigouche adresse aussi la parole et promet une belle majorité à M. Cormier dans Restigouche, allant jusqu'à 1500 voix.

L'hon. J. E. Michaud, au moment où il se lève pour adresser la parole en faveur du candidat libéral, reçoit une longue ovation de la foule qui s'était rassemblée près de l'estrade depuis que la pluie avait discontinué. M. Michaud ne veut pas faire de pronostics, il préfère attendre au soir des élections.

M. Michaud parle de la question du chômage et explique que M. King a promis que son gouvernement paierait piastre-piastre aux gouvernements provinciaux qui voudraient aider aux chômeurs.

Sur la question du tarif M. Michaud cite plusieurs grands quotidiens du pays, d'ordinaire peu sympathiques à M. King, mais très favorables à sa politique de tarif. Il parle longuement de la question de l'industrie laitière et du prix du beurre, montrant qu'il avait fallu au gouvernement importer du beurre pour en avoir sur nos tables au lieu d'être forcé de manger des sous-produits. Ceci était dû à l'entrée facile de lait et du lait en nature aux Etats-Unis. Les cultivateurs canadiens n'ont pas leur lait en

et lorsque le terme a été expiré M. King a refusé de les renouveler malgré leur importance. M. Cormier parle aussi de l'octroi du fédéral pour les logements ouvriers qui a aussi été discontinué. Il traite également la question de l'industrie laitière et montre par des chiffres sa décroissance. Il parle du bas prix du beurre que les cultivateurs reçoivent parce que le gouvernement a conclu une entente avec la Nouvelle Zélande pour l'importation de leur beurre.

L'orateur traite également de la question du chômage, parlant des 200,000 chômeurs que le pays possède actuellement alors que le gouvernement chante la prospérité du pays. Il fait allusion à la réponse de l'hon. M. King disant qu'il ne donnera pas cinq cents à un gouvernement provincial tory pour aider aux chômeurs.

M. Cormier dit que la Commission Duncanson fut arrachée d'un gouvernement qui ne voulait pas la donner. Ce sont les résultats des élections partielles de Kent et d'Halifax qui ont fait ouvrir les yeux au gouvernement alors que ses candidats furent défaits.

M. Cormier déclare que ce n'est pas un gouvernement libéral que nous avons mais un gouvernement progressiste car M. King est à la merci de cette poignée de députés progressistes de l'Ouest qui obtiennent tout ce qu'ils demandent.

En terminant M. Cormier fit un appel personnel à la population du Madawaska à son titre de serviteur du peuple dans la politique du comté. S'il est élu il promet de consacrer ce qu'il a de meilleur en lui au service des électeurs.

AUTRES ORATEURS
M. T. D. Hébert, avocat de Campbellton, a été l'orateur suivant. Sa qualité d'agent du Candidat libéral il traite d'une façon assez étendue la question du tarif montrant que la hausse du tarif sert aux manufacturiers au détriment du consommateur. Pendant la foule des critiques, l'orateur dit qu'il entend dans la foule des critiques pour Cormier. Le président est obligé de demander plus d'attention et l'orateur peut continuer jusqu'à la fin sans interruption.

L'hon. D. A. Stewart, ministre des Travaux Publics au provincial, reçoit une ovation lorsqu'il se présente pour parler en faveur de M. l'avocat Cormier. Il félicite le candidat libéral pour la facilité qu'il a de parler la langue des deux grandes races du Dominion. Le ministre parle principalement de la question du tarif, du chômage, et des pensions aux vieillards que M. Bennett promet de payer et mentionne le trésor fédéral.

A ce moment la pluie force plusieurs personnes à chercher un abri. Le ministre continue son discours et promet que le comté de Restigouche donnera à M. Cormier une majorité d'au moins 1000 voix. Il espère que les comités de Madawaska en fera autant.

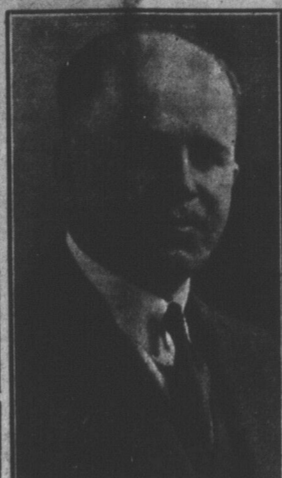
M. Henry Diotte, M.P.P., de Restigouche adresse aussi la parole et promet une belle majorité à M. Cormier dans Restigouche, allant jusqu'à 1500 voix.

L'hon. J. E. Michaud, au moment où il se lève pour adresser la parole en faveur du candidat libéral, reçoit une longue ovation de la foule qui s'était rassemblée près de l'estrade depuis que la pluie avait discontinué. M. Michaud ne veut pas faire de pronostics, il préfère attendre au soir des élections.

M. Michaud parle de la question du chômage et explique que M. King a promis que son gouvernement paierait piastre-piastre aux gouvernements provinciaux qui voudraient aider aux chômeurs.

Sur la question du tarif M. Michaud cite plusieurs grands quotidiens du pays, d'ordinaire peu sympathiques à M. King, mais très favorables à sa politique de tarif. Il parle longuement de la question de l'industrie laitière et du prix du beurre, montrant qu'il avait fallu au gouvernement importer du beurre pour en avoir sur nos tables au lieu d'être forcé de manger des sous-produits. Ceci était dû à l'entrée facile de lait et du lait en nature aux Etats-Unis. Les cultivateurs canadiens n'ont pas leur lait en

CANDIDATS de RESTIGOUCHE-MADAWASKA



M. T. HENRY McEVROY, candidat libéral à l'élection de lundi prochain.



M. Max D. CORMIER, candidat conservateur dans la présente lutte fédérale.

UN HOMME S'ENLEVE LA VIE

Samedi dernier, vers six heures, un drame s'est déroulé dans le Quartier No. 1 d'Edmundston, remettant en mémoire l'accident du printemps dernier dans le même Quartier.

Victorie Beaulieu, célibataire âgé d'environ 45 ans, a été trouvé baignant dans son sang dans sa chambre. On appela le médecin et le prêtre immédiatement et le dernier, eut le temps d'arriver avant que le malheureux expire. Malgré les soins des médecins Beaulieu expira à la suite d'une blessure qu'il s'était infligée avec une carabine que l'on trouva à ses côtés.

On ignore les circonstances qui entourèrent la mort de Beaulieu car il n'y avait aucun témoin de la scène. Certaines personnes entendent la détonation du coup de feu mais croient que c'était le bruit d'un pneu qui crève.

Le coroner M. L. J. Cyr a tenu une enquête sommaire pour permettre l'inhumation et l'enquête devant jurés aura lieu jeudi soir à sept heures.

nature que pour le heurt. Dès que les Etats-Unis ont élevé une barrière sur le lait canadien, M. King a annulé l'entente avec la Nouvelle-Zélande.

Il ne faut oublier aussi, dit M. Michaud, que si le cultivateur se plaint que son beurre se vend peu marché il y a la classe ouvrière qui est bien satisfaite de pouvoir en manger à loisir parce que le prix est abordable. Ceci montre comment il est difficile de satisfaire tout le monde; pour abaisser le coût de la vie il faut déplacer ceux-ci il faudra mécontenter les consommateurs.

A un certain moment de son discours M. Michaud s'est adressé directement à un groupe qui voulait l'interrompre et leur a dit que ceux qui criaient contre le chômage étaient de cette sorte de gens qui ne dépensent les argentés publiques qu'avec leurs partisans politiques, et refusent de l'ouvrage aux libéraux.

UN BROUHAHA

Dès que M. McLaughlin, avocat de Campbellton, a commencé à parler et tumulte commença dans l'assemblée; les uns criaient "Hourra pour Cormier" d'autres manifestaient leur appui à M. McEvoy; le tapage devint tellement fort et les interruptions tellement fréquentes que M. McLaughlin dut reprendre son siège.

C'est alors que la chienne gagna le groupe des orateurs; une discussion s'engagea entre l'hon. M. Stewart, M. Diotte et l'avocat T. D. Hébert, tandis que le Dr. Violette essayait de pacifier l'assistance sans succès.

La paix se rétablit lorsque M. McEvoy revint devant la foule avec M. McLaughlin et demanda à écouter l'orateur. Celui-ci reprit son discours et put finir en paix mais sans émotion.

M. McEvoy donna la réplique à ses adversaires pendant dix minutes et la foule se dispersa en saluant de nouveau les deux candidats d'une longue ovation.

L'ACCIDENT A FAILLI LEUR COUTER LA VIE

Deux jeunes gens d'Edmundston, en motocyclette, frappent une voiture, dimanche dernier.

La paroisse de St-Jacques semble être destinée à être le théâtre des accidents les plus graves pendant cette saison de l'automobile. Dimanche dernier, deux jeunes gens d'Edmundston, l'un du nom de Belzile, membre de la firme A. Belzile & Fils, manufacturiers de beurre et crème à la glace, et l'un de leurs employés du nom de Langlois, voyageant en motocyclette, vinrent en collision avec une voiture dont les occupants revenaient de la messe paroissiale à St-Jacques.

Les occupants de la voiture étaient M. Ferdinand Lizotte, sa mère et une fillette. Lizotte allait prendre le chemin de la rivière à la Tuite lorsque la motocyclette frappa sa voiture et la lança dans le champ voisin. Les premiers témoins à arriver sur le lieu de l'accident trouvèrent les deux jeunes gens sous la voiture et inconscients.

On appela immédiatement le médecin et le prêtre et les victimes furent transportées à l'hôpital privé d'Edmundston sous les soins des Drs Desrochers et Laporte. Les malheureux jeunes gens souffrent de graves blessures à la tête. Belzile est le moins blessé des deux. Langlois fut longtemps sans reprendre connaissance, et actuellement on nous le rapporte qu'il a certains moments de lucidité. Les médecins espèrent les sauver.

Les occupants de la voiture n'ont pas souffert de blessures graves et ont pu être reconduits à leur demeure. La voiture a été fortement endommagée et le cheval reçut quelques blessures légères.

LES FUNERAILLES de Mme John Dechaîne

Jeudi dernier le 17 juillet eurent lieu les funérailles de feu Hortense Picard épouse de John Dechaîne, décédée à l'Hôtel-Dieu de St-Basile le 15 courant.

Le service fut chanté par M. le curé Conway d'Edmundston, assisté des abbés Michaud et Lang comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte M. John Dechaîne, ses frères Willie, Frédéric, Frank et Vital Picard, ses beaux-frères, Herménégilde Dechaîne de Rivière du Loup, Ovide Dubé de Notre Dame du Lac; ses neveux Archie, Léo V., Léo W., Adelbert Picard, Fred, Bill et Claude Hébert, Angus McLean, Hector Hudon, Bill Hébert, Claude Corneau; sa sœur Mme Medley Hébert; ses belles-sœurs Mmes H. Dechaîne et Anselme Dechaîne de Rivière du Loup, Mme Arthur Dionne de Montréal.

On remarqua aussi ses nièces Mmes Hector Hudon, Bill Hébert, Angus McLean, Denis Cyr, Claude Corneau, Vital Voisine, Albert Lavoie, Mlle Marthe, Ida Jeanne Hébert, M. et Mme Adjudant Onellet de St-Moïse, Mme Pat. Guerrette, Charles G. Picard, Jos. F. Pelletier, Albert Choynard, Arthur Hachez, Edmond Williams, V. McGee, P. Nadeau, L. Gagné, F. Fournier, G. Germain, Alex. Albert, James Michaud et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Les porteurs étaient MM. Fortunat Michaud, Georges Picard, Albert Choinard, Edmund Williams, Wilbrod Picard et Prudent Picard.

L'appel nominal a été fait, hier, dans 171 divisions qui doivent être 173 députés. Ajoutons aux 70 divisions qui ont eu lieu appel nominal, il y a une semaine, on arrive au total de 245 divisions pour tout le pays.

REMERCIEMENTS

M. John Dechaîne remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de sa femme décédée la semaine dernière, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, etc.

LES NOMINATIONS DANS LE CANADA LUNDI DERNIER

Le directeur du "Devoir" est le seul candidat élu par acclamation, lundi. — Il partage cet honneur avec M. R. Gardiner, élu la semaine dernière. — 545 candidats pour les 245 sièges des Communes. — Plus de candidats qu'en 1926.

Ottawa.—Les nominations des candidats aux 245 sièges de la Chambre des Communes du Canada ont été complètes lundi. En tout, 545 candidats ont été nommés soit 17 de plus qu'aux élections générales de 1926, mais 27 de moins qu'aux élections de 1925. Deux candidats sont élus par acclamation et sont par conséquent les premiers membres du prochain Parlement. Ce sont: M. Robert Gardiner, leader des fermiers-unis de l'Alberta, élu la semaine dernière, et M. Henri Bourassa qui fut autrefois le chef des nationalistes de la province de Québec, et qui est aujourd'hui le député indépendant du comté de Labelle.

Aux dernières élections générales, il y avait eu une seule acclamation. Les élections de 1925 n'en avaient vu aucune.

Les libéraux ont nommé hier, 14 candidats de plus qu'en 1926. En même temps, les nominations libérales sont de neuf en bas de celles des conservateurs.

Le tableau suivant indique les nominations par partis en 1930 et 1926:

Partis	1930	1926
Libéraux	222	199
Conservateurs	231	233
Progressistes	7	20
Lib. Prog.	12	21
F. U. A.	11	12
Fermiers (Sask.)	9	—
Travailleurs	11	18
Indépendants	33	25
Communistes	9	—
Total	545	528

Aux Provinces Maritimes la lutte est entre libéraux et conservateurs dans tous les comtés. Aucun indépendant ou troisième parti. Les candidats sont:

Carleton-Victoria.—A. R. Foster, M.P., libéral; B. F. Smith, cons.

Gloucester.—Hon. P. J. Veniot, libéral; A. M. Robichaud, cons.

Charlottetown.—J. W. Scovill, libéral; A. D. Ganong, cons.

King.—A. E. Bourgeois, M.P., libéral; T. Arsenault, cons.

Northumberland.—G. P. Burdick, libéral; G. M. McDale, cons.

Restigouche-Madawaska.—T. Henry McEvoy, libéral; Max D. Cormier, cons.

Royal.—D. V. White, libéral; Hon. G. B. Jones, M.P., cons.

Saint-John-Albert.—A. G. McAvity et W. M. Ryan, libéraux; Thomas Bell, M.P., et Dr M. MacLaren, M.P., cons.

Westmorland.—H. R. Emmerston, libéral; Dr O. B. Price, M.P., cons.

York-Sunbury.—J. F. Winslow, libéral; R. B. Hanson, M.P., cons.

Grande Assemblée
Dimanche Soir le 27 juillet à Huit Heures
Au Théâtre 'STAR'
dans l'intérêt de
Max D. Cormier
Le Candidat du Peuple
Des Orateurs distingués adresseront la parole. VENEZ ENTENDRE LA VERITE AU SUJET DU GOUVERNEMENT KING.
DIMANCHE après-midi à 3 heures
ASSEMBLEE DANS LE QUARTIER No. 1
près de la Salle Godin.
Annonce du Parti Conservateur.

ASSEMBLEES DE Max. D. CORMIER
Le Candidat du Peuple
Samedi soir à 8 heures à St-Joseph près de l'Eglise
Dimanche après la Messe — à ST-BASILE
Electeurs du Madawaska Venez entendre la vérité au sujet du Gouvernement King. Venez entendre Max D. Cormier, Maire de la Ville d'Edmundston, Avocat distingué, Homme honnête et intègre.
LE CANDIDAT POPULAIRE
Annonce du Parti Conservateur.

FREDE RIETEN N. 13

